

CLIPPERTON

Statut :
Domaine de l'Etat, administré
par le Haut Commissariat de
la République en Polynésie
française

1 Contexte

L'île de Clipperton, localisée dans la partie nord-est de l'océan Pacifique, à 1280 km des côtes mexicaines et 4000 km des Marquises, se caractérise par un isolement extrême. La surface émergée couvre une superficie de 170 ha. Le lagon a une superficie de 720 ha. Le point culminant est à 29 mètres.

Plus de 100 000 oiseaux de mer et plusieurs millions de crabes terrestres (*Gecarcinus planatus*) cohabitent sur ce bout de terre. Clipperton héberge la 1^{ère} colonie mondiale de fous masqués (*Sula dactylatra*) et la 2^{ème} de fous bruns (*Sula leucogaster*).

Aujourd'hui inoccupée, Clipperton l'a pourtant été pendant près de 20 années (1897-1917) de façon permanente, par des ouvriers et une garnison mexicaine pour l'exploitation du phosphate. Par la suite, elle fut occupée de manière temporaire par les Etats Unis, par les missions françaises Bougainville et plus récemment par l'expédition de Jean-Louis Etienne (2005).

L'occupation humaine a eu un impact décisif sur l'évolution de l'écosystème terrestre.

2 Vertébrés exotiques terrestres et impacts^[43, 262]

Quatre espèces de vertébrés ont été introduites sur Clipperton. Il s'agit du gecko mutilé (*Gehyra mutilata*), probablement transporté du Mexique entre 1893 et 1958 ; de la souris grise (*Mus musculus*) dont l'unique signalement date de 1958 ; du cochon (*Sus scrofa*) introduit en 1897 à la suite d'un naufrage ; et du rat noir (*Rattus rattus*) dont l'introduction remonterait entre 1998 et 1999. En décembre 2004, le rat noir occupait l'ensemble de l'île.

En 1958, la population de cochon était estimée à 58 individus. Cette même année, le déclin drastique des effectifs de fous, sternes et de frégates ayant été constaté, il fut procédé à leur éradication. Il s'agit là de l'une des plus anciennes opérations d'éradication sur un territoire français dans un but environnemental. L'éradication des cochons a eu un effet très net sur la restauration des effectifs d'oiseaux marins.

Cependant, pour certains auteurs, l'éradication du cochon aurait entraîné une raréfaction de la végétation suite à l'augmentation des dépôts de fientes du fait de l'évolution démographique des populations de fous, et suite à l'accroissement numérique des populations de crabes auparavant contrôlé par les cochons^[263-265].

Dans l'état des connaissances, rien ne permet d'affirmer de façon fondée que l'éradication des porcs ait eu des conséquences perverses sur l'environnement et, aujourd'hui, hormis la présence de cocotiers et de rats, l'écosystème terrestre de Clipperton semble avoir retrouvé son fonctionnement initial.

Concernant le rat noir, l'espèce est connue pour générer des perturbations majeures dans les écosystèmes insulaires où elle a été introduite^[63]. Son impact sur Clipperton est non quantifiable en raison du manque de données antérieures. Il a été néanmoins montré que le rat noir utilise l'ensemble des ressources alimentaires disponibles sur l'île. Il pourrait exercer à ce titre une prédation sur les œufs et poussins de certaines espèces d'oiseaux marins.

Au final, 4 espèces de vertébrés ont été introduites sur Clipperton dont 2 ont disparu, le cochon et la souris grise. Le rat noir constitue aujourd'hui la menace la plus sérieuse pour l'avifaune marine.

En raison de la faible superficie de l'atoll, une tentative d'éradication des rats semble réaliste. Elle est très fortement recommandée, en particulier pour la conservation des oiseaux marins qui nichent sur Clipperton.